FICHE PAYS TOGO

Etat des filières laitières dans les 15 pays de la CEDEAO, de la Mauritanie et du Tchad

Annexe 13 : Fiche Togo

C. CORNIAUX

Octobre 2018

Avertissement

Ce rapport constitue la fiche pays du Togo.

Les résultats de ce travail sont basés sur une revue bibliographique ainsi que sur des entretiens. Elle s'inspire largement de l'actualisation du rapport Togo élaboré en 2013 par Dao :

Dao D., 2013, Etude relative à la formulation d'un programme d'actions détaillé de développement de la filière lait au sein de l'UEMOA –Annexe 1 Rapport Togo. CIRAD, avril 2013, 22 p.

La présente fiche Togo a été rédigée par Christian Corniaux, chercheur au CIRAD, basé à Dakar. L'auteur adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui l'ont aidé et ont facilité cette rédaction, en particulier :

- à Mr Toyi LEMOU, Ingénieur zootechnicien Chef Division Promotion de l'Elevage à la direction de l'Elevage/ Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche, Lomé
- à Dr PATO, Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche, Lomé

Les idées et opinions exprimées dans le présent rapport sont celles de l'auteur, et n'engagent ni le CIRAD ni le Hub Rural.

Département Environnement et Sociétés
UMR SELMET
Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux
CIRAD, Campus de Baillarguet
34 398 Montpellier Cedex 05, France
Tel : (33) 4 67 59 38 63 - E-mail : dir-selmet@cirad.fr

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION **5**

ETAT DU SECTEUR LAITIER **6**

1. PLACE DANS LE PIB AGRICOLE NATIONAL 6
2. DESCRIPTION DES DIFFERENTES SOUS-FILIERES 7

STATISTIQUES NATIONALES SUR LA FILIERE LAITIERE **9**

1. DONNEES SUR L'ELEVAGE DES BOVINS ET DES PETITS RUMINANTS AU TOGO 9
2. PRODUCTION DE LAIT 11
3. IMPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS 11
4. CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS 12
5. PRIX A LA CONSOMMATION ET A LA PRODUCTION 13

POLITIQUES, PROJETS ET STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR LAITIER **14**

1. LE LAIT DANS LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT GLOBAL 14
2. PROJETS EN COURS 14
3. LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES 14

CONCLUSION **15**

SIGLES ET ACRONYMES

ADEPAP	Amélioration et Développement des Exploitations Agropastorales
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sècheresse au Sahel
CIRAD	Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CTOP	Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et des Producteurs
DGSCN	Direction General de la Statistique et de la Comptabilité Nationale
DSID	Direction de La Statistique Agricole, de l'Information et de la Documentation
FAO	Food and Agriculture Organization of the United Nations
FENAPFIBVTO	Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail Viande du Togo
ITRA	Institut Togolais de Recherche Agronomique
UEMOA	Union Economique et Monétaire de l'Afrique de l'Ouest
VSF	Vétérinaires Sans Frontières

Introduction

Ce rapport Togo constitue l'un des treize documents nationaux servant de base au rapport de synthèse sur les « Etude relative à la formulation d'un programme régional de promotion des chaînes de valeur lait local au sein de la CEDEAO, de la Mauritanie et du Tchad » (Corniaux et al, 2018). Il a été réalisé pour le compte du Hub Rural dans le cadre de l'Offensive Lait portée par la CEDEAO. Cette étude s'articule autour de deux principales activités :

- Le diagnostic des filières laitières dans la zone CEDEAO, de la Mauritanie et du Tchad ;
- La programmation des actions et des investissements.

Ce présent travail s'intègre dans la première activité. À l'échelle du Togo, l'objectif est d'actualiser les données et les informations relatives :

- aux statistiques sur l'élevage et sur les filières laitières (production, importations, consommation) ;
- aux projets et aux investissements en cours ;
- aux politiques publiques à l'œuvre.

Ce document est élaboré sur la base du rapport Dao 2013.

Etat du secteur laitier

1. Place dans le PIB agricole national

Le Togo compte en 2017 7,5 millions d'habitants pour un PIB par personne de 635 US $ (en $ courants). L'agriculture représente 41,3 % du PIB selon l'estimation de la Banque Mondiale. Si cette part diminue dans le PIB national, le secteur agricole est dominant dans l'économie togolaise. Il occupe 70 % de la population. Part Elevage

Au Togo, le lait est un produit dérivé de l'exploitation du cheptel bovin, prioritairement dévolu à la viande. Au final, la production locale de lait occupe une place relativement mineure à l'échelle nationale.

Carte 1 : Carte du Togo

2. Description des différentes sous-filières

- Les principaux acteurs

L'élevage pastoral est dominant au Togo. Ce type d'élevage est majoritairement pratiqué par les éleveurs ou bouviers Peulhs à qui les propriétaires d'animaux ont confié la conduite des troupeaux. On distingue aussi les troupeaux étrangers qui pratiquent la transhumance pour nourrir et abreuver leurs animaux (bovins et petits ruminants) et les vendre dans les villes qu'ils traversent. L'élevage de type sédentaire est observé chez les agriculteurs qui pratiquent la culture attelée. Les vaches sont surtout élevées pour la reproduction et pour leur viande. La production de lait de vache n'est pas l'objectif primordial des éleveurs. La durée de lactation n'excède pas six mois et la production journalière de lait trait ne dépasse pas 1,5 à 2 litres au pic de lactation. La Race Samba ou Borgou se rencontre dans tout le nord. La production est essentiellement vendue sous forme de lait liquide (lait cru, lait pasteurisé) ou de produits transformés (lait caillé, beurre, huile de beurre). La transformation est assurée soit par l'éleveur, soit directement sur le point de vente. Si une grande partie de cette production est autoconsommée (30 à 60% selon la période de l'année, la taille du troupeau et l'accès au marché), elle constitue plus de la moitié de la production nationale.

On distingue :

- le système laitier de type traditionnel (extensif) avec des troupeaux collectifs de somba confiés aux bouviers peuls par les propriétaires et exploités sur des parcours naturels ;
- L'élevage laitier de type traditionnel amélioré. .Les animaux appartenant à un seul individu bénéficient d'un logement. Les vaches sont traites. Une partie du lait est autoconsommée par le bouvier et l'autre partie vendue frais ou après transformation en fromage ;
- L'élevage laitier de rente ou commercial avec pour premier objectif la production laitière

Cette production intensifiée de lait concerne uniquement 5 parcs, présents à la périphérie de Lomé (Dao, 2013). Le parc d'Attiegou de bovins de race Goudali importée du Nigéria est le principal producteur avec une production journalière de 69 litres. Il alimente les points de vente de la BTCI et d'EUROGAR. Le parc d'Agbeve, avec une production par jour de 30 litres, livre à un établissement spécialisé (fromagerie). Le parc d'Ameliki produit 35 litres par jour, sa production est destinée à la BTCI, tandis que les parcs de Zougbé et de Laye livrent leur lait (15 litres par jour) aux revendeurs[1].

Peu de minilaiteries se sont développés au Togo. On peut citer l'expérience de l'ADEPAP qui a appuyé cinq groupements. Chaque groupement se compose de 7-10 personnes. On estime à environ 300 à 400 l de lait trait par jour avec un potentiel pouvant aller jusqu'à 500 l/j. Le lait produit par ces unités est vendu à 1 000 Fcfa/l. La demande est forte.

La filière industrielle est dominée par deux sociétés de transformation et de reconditionnement du lait en poudre importé. Fan Milk est le leader du marché. Racheté par Danone en 2015, l'usine de Lomé fait partie d'un réseau couvrant l'ensemble des pays côtiers de la Côte d'Ivoire au Nigéria. Elle produit des glaces et des yaourts. Sitrapal, basée à Lomé, reconditionne du lait en poudre réengraissé en

[1] Les quantités produites par jours datent de 2013 (Dao, 2013).

matières grasses végétales (origine Irlande, Glanbia) et commercialise toute une gamme sous la marque Vivalait (comme Sicoma au Mali). Vivalait est réexporté vers le Bénin et le Burkina Faso.

Le circuit local de commercialisation du lait et des produits laitiers est essentiellement informel. Aucune structure organisée chargée de la collecte et de la distribution de lait n'est identifiée. Le lait et ses dérivés sont pour la plupart acheminés directement vers les marchés par les femmes des bouviers (Adanlehousi et al, 2005 – cité par Dao, 2013). Une partie du lait est vendue dans les fermes à d'autres revendeuses qui les revendront en l'état ou après transformation aux consommateurs.

Le secteur de distribution des produits des importations est dominé à la fois par des grandes enseignes de distribution telles que BTCI, RAMCO et un circuit informel écoulant les produits provenant du Ghana voisin.

- Les produits laitiers

En milieu rural, trois principaux produits sont consommés :

- le wagashi. Il s'agit de fromage, très populaire comme au Bénin. Il est préparé par les femmes peulh. Le lait de la traite est écrémé puis filtré pour le débarrasser de ses impuretés. Ensuite il est porté à ébullition et on ajoute une solution végétale coagulante à base de Calotropis. Cette solution coagule la caséine. Le wagashi est considéré par les togolais comme un aliment cher. Il est cependant très apprécié de la population. Il se conserve plusieurs semaines.

- le beurre. Baraté ou simplement issu de l'écrémage du lait caillé, il peut être chauffé pour être consommé liquide. Il peut être conservé plusieurs mois à température ambiante. Il sert à l'alimentation et pour la fabrication du savon.

- le lait cru et le lait caillé. Ces produits laitiers sont prisés chez les peulh, beaucoup moins dans les autres ethnies.

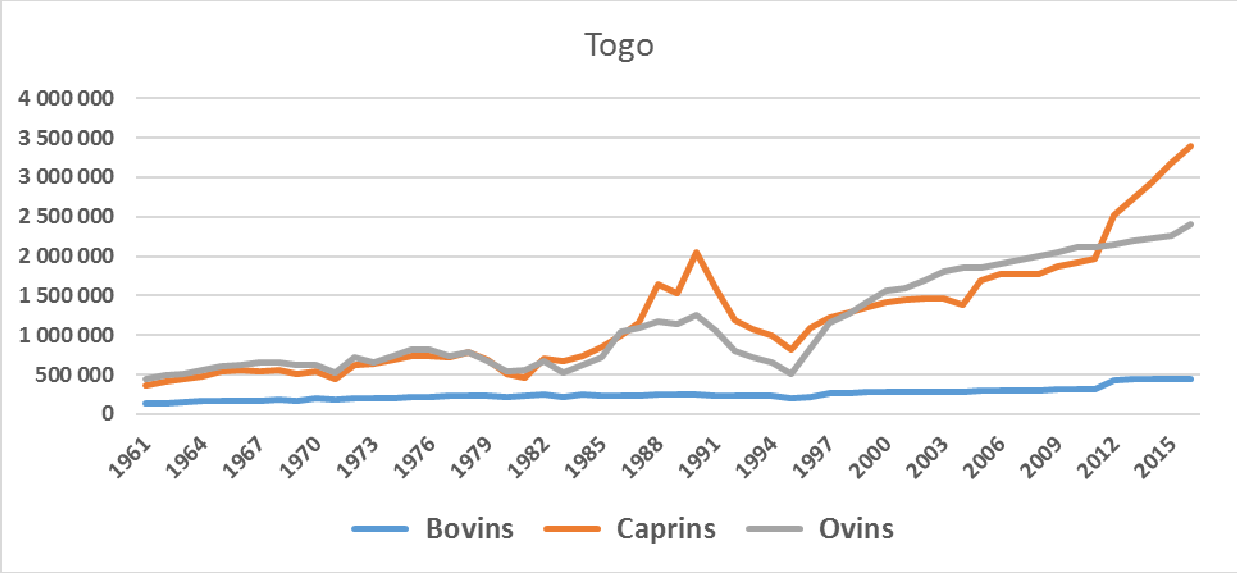
En milieu urbain, la gamme des produits laitiers est plus large. Le wagashi et le beurre sont consommés en ville. Le lait cru et le lait caillé issus du lait local sont beaucoup moins présents d'une part parce qu'ils sont difficiles à transporter ou à conserver (coût élevé) et parce que les habitudes alimentaires sont peu tournées vers ces produits (goût, intolérance au lactose). En revanche, le lait en poudre est consommé au petit déjeuner tout comme le lait condensé ou concentré. Les glaces et les yaourts Fan Milk sont aussi populaires, grâce à un réseau de distribution performant (boutiquiers, triporteurs) qui touche l'ensemble des consommateurs. La quasi-totalité de ces produits sont préparés à partir de lait en poudre importé.

Statistiques nationales sur la filière laitière

1. Données sur l'élevage des bovins et des petits ruminants au Togo

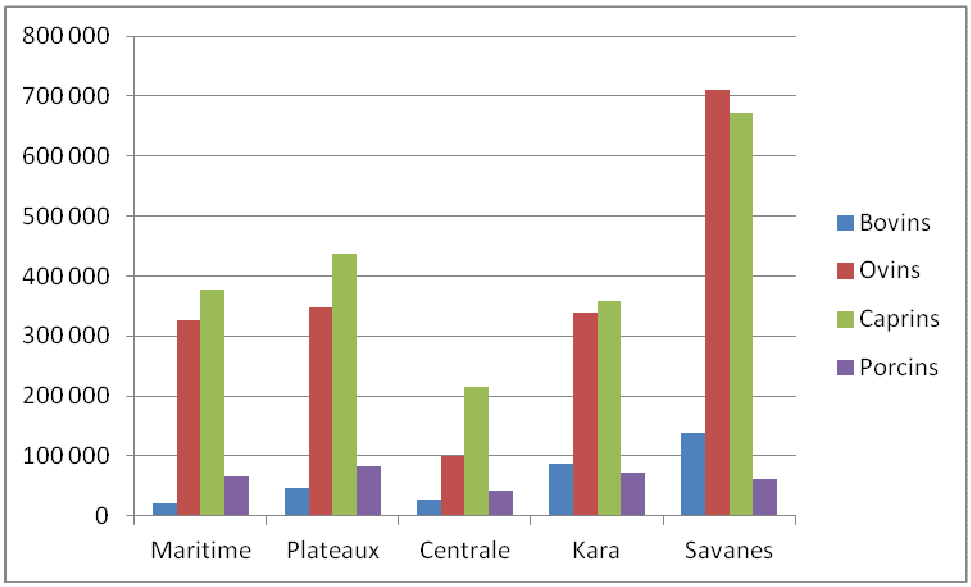
L'évolution des effectifs est variable selon les sources (fig 1 et 2, tab 1), surtout pour les ovins. Mais le troupeau national s'agrandit. Il est de l'ordre de 450 à 500 000 têtes pour les bovins. Au Nord, la Région des Savanes détient les plus grands effectifs avec, par exemple, près de la moitié des bovins. Cependant il serait faux de considérer que l'élevage des ruminants ne concerne que le nord du pays. Ils sont présents partout dans les cinq régions et relativement dominants jusqu'à la région des Plateaux.

Figure 1 : Evolution des effectifs des bovins et petits ruminants au Togo



D'après FaoStat 2018

Figure 2 : Effectifs par région des bovins, des petits ruminants et des porcins au Togo (2011)



Source : Direction de l'Elevage (Lomé) (d'après Corniaux, 2012)

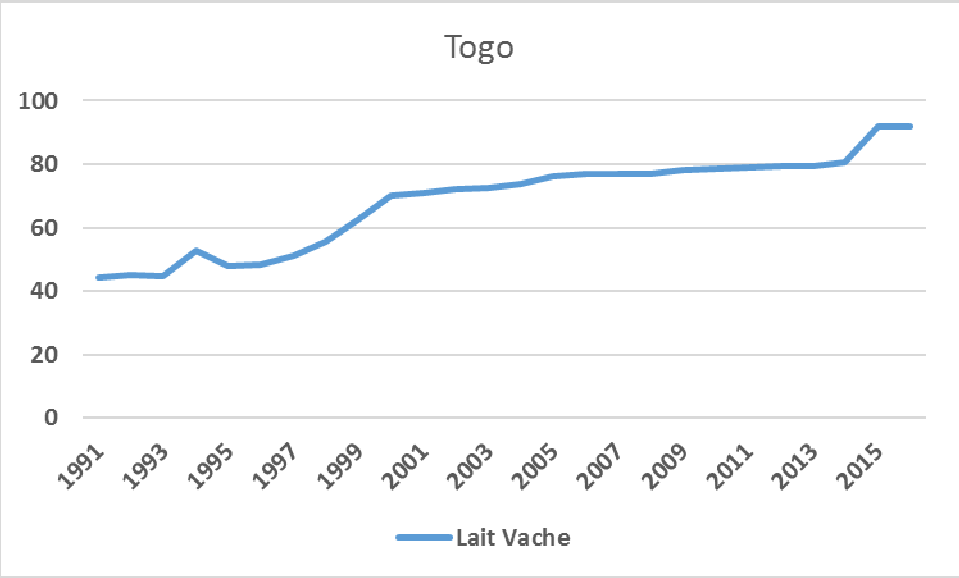
Tableau 1 : Effectifs du cheptel des ruminants en 2017 au Togo (Direction de l'Elevage)

Région	Espèce	Année 2017
Région Maritime	Bovins	22 736
	Ovins	79 913
	Caprins	558 159
Région des Plateaux	Bovins	63 768
	Ovins	481 251
	Caprins	1 337 406
Région Centrale	Bovins	46 911
	Ovins	269 908
	Caprins	551 061
Réion de la Kara	Bovins	98 535
	Ovins	235 658
	Caprins	470 256
Région des Savanes	Bovins	218 693
	Ovins	421 353
	Caprins	794 729
Total Togo	Bovins	450 643
	Ovins	1 488 083
	Caprins	3 711 611

2. Production de lait

Seules les vaches des espèces bovines locales sont traites au Togo. Les performances laitières sont faibles. Le lait trait par jour dépasse difficilement 1 à 2 litres, la durée de lactation est de l'ordre de 3 mois pour une production totale entre 100 et 150 l de lait trait au total. En outre, les mises-bas sont espacées et la première mise-bas est tardive (plus de trois ans). Dans ces conditions, la production nationale est faible, inférieure à 100 millions de litres par an selon la FAO (fig 3).

Figure 3 : Evolution de la production laitière (en millions l Eq Lait)



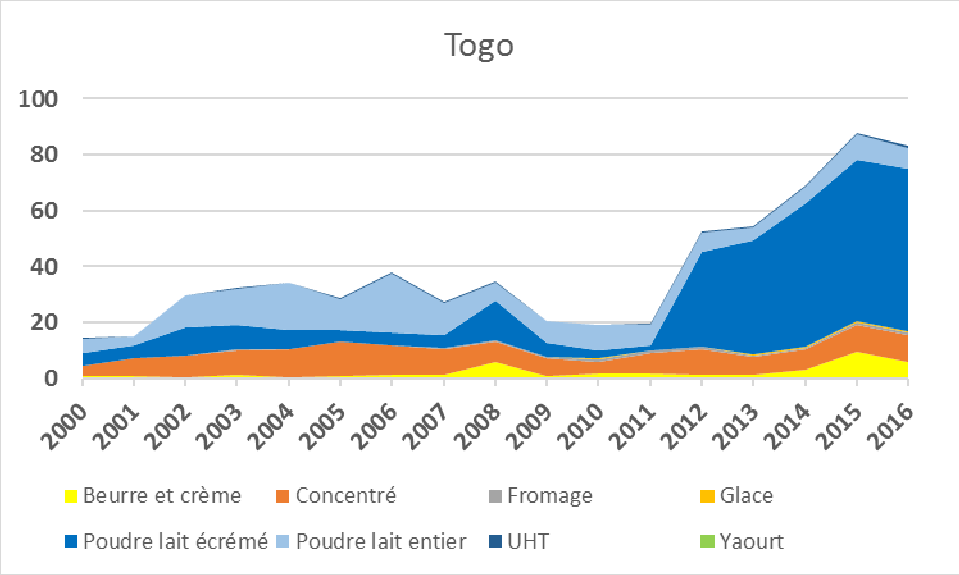
D'après FaoStat 2018

La production locale augmente essentiellement en raison de l'augmentation de la taille du troupeau bovin. Elle est largement dominée par la production des systèmes d'élevage pastoraux et agropastoraux où l'alimentation des animaux dépend de l'état des pâturages. La production est donc très saisonnée, avec un pic en hivernage et un arrêt en fin de saison sèche. Il faut aussi souligner que dans ces systèmes, la vente de lait est souvent considérée comme secondaire et rentre en compétition avec l'alimentation du veau.

3. Importations de produits laitiers

Les importations sont, selon la FAO, en forte hausse depuis 2011 (fig4). Le produit laitier concerné est surtout le lait poudre écrémé. Il est donc probable que le « lait écrémé » soit en fait du lait en poudre réengraissé en matière grasse végétale. Cette poudre est la matière première de Sitrapal (Vivalait) mais est aussi prisée des urbains parce qu'elle est moins chère. Les importations de lait condensé ou de lait concentré se maintiennent à des niveaux relativement bas.

Figure 4 : Importations de produits laitiers (en millions l Eq lait)

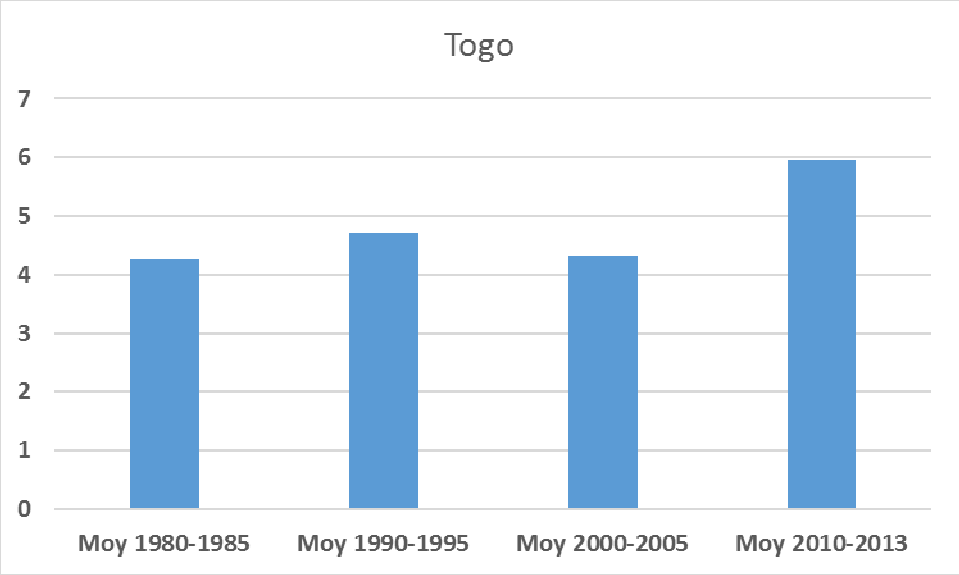


D'après FaoStat 2018

4. Consommation de produits laitiers

La figure 5 montre que la consommation de produits laitiers par individu au Togo est très faible (fig 5). Depuis des décennies, elle n'aurait pas dépassé 6 kg/an/capita en moyenne. Pourtant, en considérant d'une part les estimations de la production et des importations (fig 3 et 4), et d'autre part l'évaluation de la population togolaise (7,5 millions en 2017), la consommation per capita en 2017 serait plutôt de l'ordre de 20 à 25 kg/an. Certes ce chiffre est sans doute surestimé en raison des réexportations de poudre. Au final, une consommation de 15 à 20 kg/an/capita est plus vraisemblable. Il demeure très faible, en comparaison des recommandations des organisations internationales de l'ordre de 90 kg/an/capita.

Figure 5 : Consommation de produits laitiers (en kg/an/capita)



D'après FaoStat 2018

5. Prix à la consommation et à la production

En 2013, Dao écrivait :

« *Vue l'organisation de la distribution des produits laitiers, les prix varient selon différents niveaux d'approvisionnement :*

1/ A la ferme : le lait est vendu à un prix variant entre 200 et 250 FCFA le litre. Le prix moyen de vente du litre de lait frais à la production s'établit à 210 FCFA +/- 25fcfa.

2/ Au niveau des revendeurs : le lait frais aux points de vente varie de 400 à 500 FCFA le litre. Le prix moyen s'établit alors à 440 FCFA +/-45 FCFA. Sur le même point de vente, le prix du litre de lait est uniforme mais il varie d'un point de vente à l'autre. Ainsi le prix du litre de lait frais est égal à 400 FCFA à Adawlato et à 450 FCFA à BTCI (supermarché) ».

Politiques, projets et stratégie de développement du secteur laitier

1. Le lait dans la politique de développement global

L'Etat togolais a initié durant les années 1980 plusieurs projets chargés de promouvoir le développement du secteur élevage. Pendant longtemps, la politique gouvernementale a consisté à importer les races de bovins, ovins et volailles, créer des stations et ranchs en vue de multiplier et diffuser les reproducteurs en milieu paysan. Cependant, il faut constater que tous ces efforts n'ont pas permis l'émergence d'une production laitière marchande capable d'approvisionner les centres urbains. En outre, il subsiste le problème chronique de financement du secteur élevage aggravé par l'absence de crédit agricole ou de soutien financier approprié. L'organisation des producteurs et des filières est aussi timide et reste à optimiser.

Dans le dispositif de vulgarisation et d'encadrement des producteurs agricoles, on a noté également la faiblesse du niveau de l'appui – conseil à la sous filière laitière de la composante élevage.

2. Projets en cours

Concernant la production laitière, il est prévu en 2017 :

- la construction de l'institut National de formation Agricole à Barkoissi dans la région des savanes qui comporte un volet sur l'insémination artificielle et la production laitière

- le projet amélioration de la production laitière au Togo par l'insémination artificielle bovine (AEA, FAO) est en cours de mise en œuvre dans sa phase pilote.

Notons aussi qu'en 2013, un projet de renforcement de la résilience des petits producteurs (PRRPP) était en cours aux alentours de Lomé (Vogan) et piloté par l'ITRA. Ce projet avait pour cible les petits producteurs, les restauratrices, les transporteurs, les collecteurs et les consommateurs. Il s'agissait à travers une démarche participative, d'améliorer la valeur ajoutée du lait et des légumes. Ce projet traitait environ 70 litres de lait par jour. Le lait était vendu à 250 F/L et il servait à produire du wagashi (Dao, 2013).

3. Les organisations professionnelles

L'ADEPAP est la principale organisation paysanne en charge de l'amélioration et le développement des exploitations Agropastorales, chargée de l'élevage bovin et du lait. Elle a été créée au début des années 1990. L'initiative est essentiellement portée par des acteurs originaires des pays sahéliens. Sa stratégie est d'organiser la collecte, le conseil et l'amélioration de la qualité et de la quantité. Il s'inspire largement de la stratégie de développement de mini-laiteries développée dans les pays sahéliens (Corniaux et al, 2014). L'ADEPAP est membre de la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles, membre du ROPPA.

Conclusion

Le Togo présente une économie dominée par l'agriculture. L'élevage des bovins et la production laitière y tiennent une place relativement modeste. Cette production dépend presque exclusivement des systèmes pastoraux. La production laitière intensifiée n'est qu'à ses débuts. En dépit d'une consommation moyenne individuelle très faible, le marché est pourtant en forte hausse, soutenu par la croissance démographique. Dès lors, le Togo dépend pour une grande part des importations de lait en poudre, transformé par les entreprises basées à Lomé.

Le rôle de l'Etat dans les systèmes de production d'élevage est déterminant. Si le contexte relègue l'élevage bovin au second plan, la situation d'insécurité alimentaire marquée par des crises successives et le coût croissant des importations doivent amener les politiques à offrir au secteur laitier national une opportunité de développement.